

[Texte]

absence unless the escort is either a CSC employee or a peace officer as defined by Section 2. In the case of offenders with a history of violent crimes, the Minister has indicated at least the possibility that such may be changed so that the escort would be a security official. When does the Minister expect to be in a position to inform the committee as to the decision on that question?

**Mr. Kaplan:** Mr. Chairman, I would like to give it more thought. I have a very strong representation from the commissioner on that subject, and I want to have advice from the secretariat about it. It is an issue which has boiled up for consideration in the last day. I do not want to make a precipitant decision about it.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Are we talking about a matter of days or weeks? What are we talking about?

**Mr. Kaplan:** I will answer that question soon.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Soon.

**Mr. Kaplan:** I think it is important, and I want to resolve it quickly, but I want to do the right thing. One thing I do know, and which I verified on that subject during the day, is that it is a controversial question across the country. Provinces have correctional services as well, and they have this issue as well. There are a variety of views, and I want to be able to profit from some consultations before making a definitive decision about it.

• 2140

**Mr. Robinson (Burnaby):** Thank you, Mr. Minister.

I have just a final point on this. My concern in a situation such as this is that obviously the figures speak for themselves, in terms of the overall success level of a program of this nature. We are dealing with prisoners who, at some point, are going to be leaving prisons and should not be just dumped onto the street. There has to be a program of phasing them back in. But a case such as this just ignites the public to such an extent, unfortunately, in my view, that it jeopardizes a lot of the worthwhile programs which are taking place within the institutions.

**Mr. Kaplan:** Mr. Robinson, in your observation, you are taking something for granted. You are taking for granted that it is easily predictable which cases can go wrong. I have heard a lot of provincial attorneys general, for example, attack the policies of myself and of the Correctional Service of Canada, by saying that we are giving parole to the wrong people; we should give parole to the people who do not misbehave when they get on the street, and we should deny parole to people who do misbehave on the street.

**Mr. Robinson (Burnaby):** In a case such as this . . .

**Mr. Kaplan:** That is very easy to say.

**Mr. Robinson (Burnaby):** In a case such as this, where less than a year previously the board had . . .

**Mr. Kaplan:** This case, I feel, should not have been handled the way it was, but, in general, to say that we are responsible for—well, I have made my point.

[Traduction]

l'absence temporaire avec escorte à moins que l'escorte ne soit un employé du Service correctionnel du Canada ou un agent de la paix au sens de l'article 2. Dans le cas des contrevenants qui ont un passé de crimes violents, le ministre a parlé de la possibilité qu'il y ait un changement pour que l'escorte soit un responsable de la sécurité. Quand le ministre sera-t-il en mesure de nous informer de la décision prise à ce sujet?

**M. Kaplan:** Monsieur le président, j'aimerais y réfléchir un peu plus longuement. J'ai reçu des observations très fermes à ce sujet de la part du commissaire. J'aimerais également connaître l'avis du secrétariat à ce sujet. La question n'a été portée à notre intention qu'hier. Je ne veux pas prendre une décision hâtive.

**M. Robinson (Burnaby):** Cela prendra-t-il des jours ou des semaines? Quel va être le délai exactement?

**M. Kaplan:** Je ferai connaître ma réponse bientôt.

**M. Robinson (Burnaby):** Bientôt.

**M. Kaplan:** C'est important, à mon avis, et je veux résoudre la question rapidement, et je veux prendre la bonne décision. S'il est une chose que je sais, et j'en ai eu confirmation aujourd'hui, c'est qu'il s'agit d'une question controversée au pays. Les provinces ont également des services correctionnels et connaissent aussi ce problème. Les points de vue varient et j'aimerais consulter certaines personnes avant de prendre une décision définitive à ce sujet.

**M. Robinson (Burnaby):** Merci, monsieur le ministre.

J'ai un dernier point à ce sujet. Mon problème dans une telle situation est qu'évidemment les chiffres parlent d'eux-mêmes pour ce qui est du succès général d'un programme de ce genre. Il s'agit de prisonniers qui finiront par quitter la prison et qu'il ne faudrait pas se contenter de jeter dans la rue. Il faut envisager un programme de transition, mais un cas comme celui-ci choque tellement la population que malheureusement il menace de compromettre beaucoup de bons programmes existant dans les prisons.

**M. Kaplan:** Monsieur Robinson, vous prenez là quelque chose pour acquis. Vous semblez dire qu'il est facile de prévoir les cas qui poseront des problèmes. J'ai entendu beaucoup de procureurs généraux attaquer par exemple ma politique et celle du Service correctionnel du Canada en disant que nous accordons des libérations conditionnelles aux gens auxquels il ne faudrait pas les accorder; que nous devrions les accorder à ceux qui se tiennent bien dans la rue et les refuser à ceux qui se conduisent mal.

**M. Robinson (Burnaby):** Dans un cas comme celui-ci . . .

**M. Kaplan:** C'est très facile à dire.

**M. Robinson (Burnaby):** Dans un cas comme celui-ci où il y a moins d'un an, la Commission avait . . .

**M. Kaplan:** Je ne crois pas en effet que ce cas aurait dû être traité comme il l'a été mais, de façon générale, on ne peut pas